



Des émotions toujours aussi fortes après 30 ans

BIENNE La Lanterne magique invite les parents à découvrir, ou se remémorer, les émois cinématographiques que vivent leurs enfants.

PAR MAEVA PLEINES

Trois décennies de rires, de larmes et de surprises... et ça continue! La Lanterne Magique fête ses 30 ans avec un rendez-vous cinématographique ouvert aux petits, mais aussi aux grands. «Les parents ne sont généralement pas conviés aux séances. C'est pour cela que nous voulions les inviter à ressentir les émotions qui traversent leurs enfants lors des séances. Les anciens membres du programme pourront aussi se remémorer des bons souvenirs», sourit Jacqueline Mock, responsable de la Lanterne Magique de Bienne.



“Eduquer les jeunes à l'image leur permet de discerner art et publicité.”

JACQUELINE MOCK
RESPONSABLE

DE LA LANTERNE MAGIQUE DE BIENNE

Des projections gratuites auront lieu dans 80 cinémas jus-

qu'à fin octobre, notamment à Bienne le 10 septembre, le lendemain à Moutier et le 18 à Bévillard. Le thème de ces séances reste confidentiel. Il se murmure toutefois que l'un des personnages les plus aimés de La Lanterne, avec sa petite moustache et sa démarche en canard, fera son apparition par films interposés. Pour découvrir cette surprise, il suffit de s'inscrire sur le site du club. Celui-ci est né le 30 septembre 1992, à Neuchâtel. «Le succès fut énorme. Environ 200 personnes ont dû attendre dehors alors que le chef-d'œuvre du cinéma muet «La ruée vers l'or» était présenté devant une salle comble», relate Jacqueline Mock.

Une année plus tard, le club de cinéma des 6-12 ans conquerrait la cité seelandaise. «Nous avons eu des belles fréquentations, notamment avant le Covid où nous comptions 380 enfants, entre les Francophones et les Alémaniques», poursuit la responsable biennoise. Toutefois, la fréquentation a quelque peu diminué. Dans un premier temps, lorsque les séances ont été déplacées du

mercredi, à l'Apollo, au samedi, au Lido. Puis, lors de la pandémie. Aujourd'hui, le groupe biennois compte 140 Francophones et 120 Alémaniques. «La baisse des entrées au cinéma s'est fait ressentir partout suite au semi-confinement. En Suisse romande, elle dépasse les 40%. Mais, cette évolution n'est que passagère. Il faut simplement reprendre ses habitudes», assure la passionnée de 7e art.

Apprentissage ludique

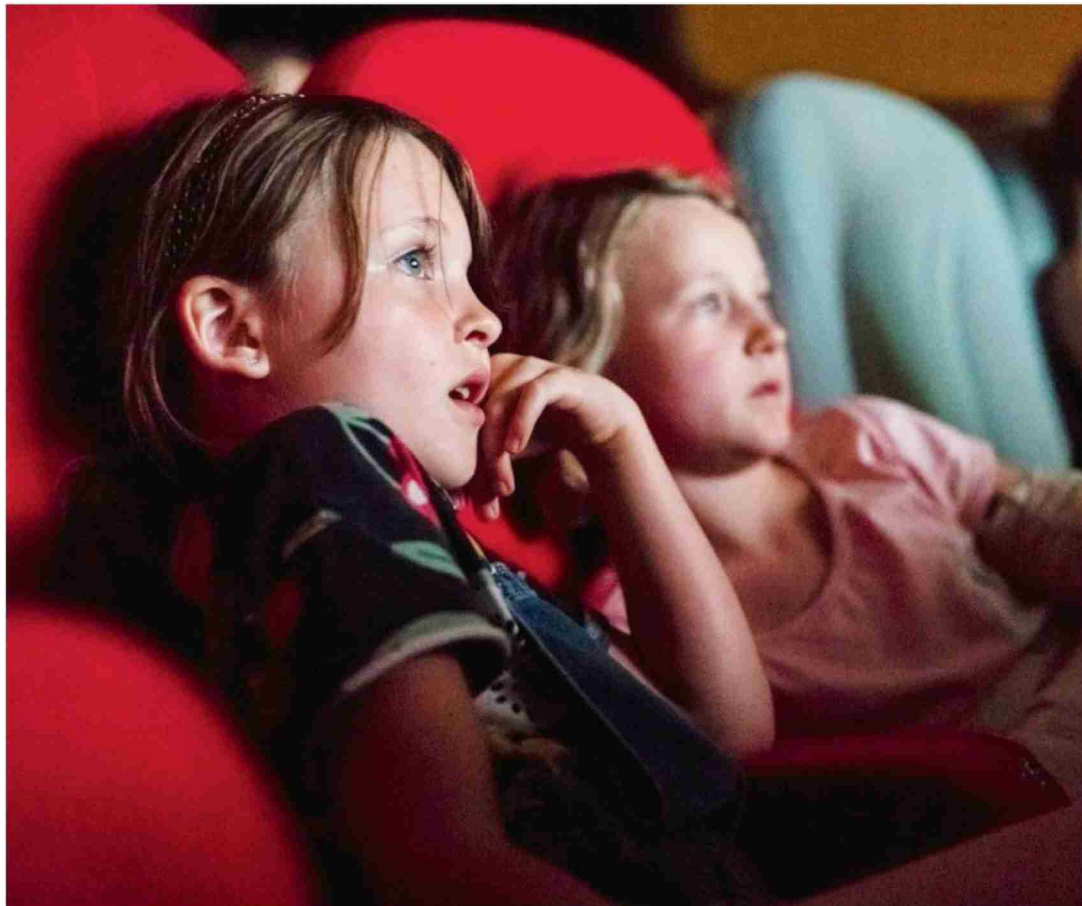
Pour séduire les plus jeunes, la Lanterne Magique présente des créations variées couvrant environ 100 ans. Cela passe par des classiques, comme Metropolis, mais aussi des œuvres plus contemporaines, comme «Les Minions», ou encore des succès nationaux, tels que «Ma vie de Courgette». «Le but consiste à éduquer les jeunes à l'image de manière ludique. Leur offrir un regard critique est particulièrement important de nos jours, afin qu'ils sachent discerner l'art de la publicité, par exemple», note Jacqueline Mock.



Selon elle, le jeune public exposé à de nombreux contenus est plus perméable. «Je rencontre des enfants curieux et proactifs dans leurs questions. Ils viennent sans préjugés et se montrent très réceptifs, par

exemple en applaudissant lorsqu'ils sont heureux.» Leur curiosité est attisée avant le film grâce à un petit livret illustré envoyé au domicile des abonnés. Puis, avant chaque représentation, une anima-

tion est donnée. Ensuite, les discussions sont encouragées afin de compléter l'expérience de partage d'émotions et d'apprentissages.



Une séance gratuite aura lieu en septembre à Bienne pour les 30 ans de la Lanterne Magique. GUILLAUME PERRET